

# Des entreprises du paysage pour accompagner les particuliers

La pédagogie est également le maître-mot de l'écologue Helenne Martin-Quennehen. Lorsqu'en 2017 son conjoint et elle créent la société VIVERT, l'objectif affiché est de partager leur passion pour la nature et d'expliquer les bonnes pratiques de gestion des espaces verts, à la fois écologiques et responsables.

L'entreprise, située à Chapet dans le département des Yvelines, conçoit, réalise et entretient des jardins comestibles pour une clientèle de particuliers, qu'elle accompagne ensuite lors d'ateliers de jardinage. Petit jardin, balcon ou terrasse, il existe une solution adaptée à chaque situation.

© VIVERT



« Il est indispensable de reconnecter les gens à la terre, au sol, support d'une myriade de vies mais trop souvent maltraité. Appréhender tout le cycle, le rôle de l'eau, des échanges gazeux, comment tout cela fonctionne, pour faire comprendre que lorsque tout est bien équilibré, le végétal remplit son rôle en apportant nourriture, plaisir et bien-être. »

Helenne Martin-Quennehen

© VIVERT



## Plusieurs strates, pour différents usages

« Relation humaine et dialogue sont essentiels », affirme Helenne Martin-Quennehen. C'est ce qui lui permet de mettre en place des aménagements cohérents, en procédant par étapes, la première étant de donner envie d'aller dans le jardin en installant d'abord des plantes aromatiques et des plantes vivaces à fleurs comestibles. Selon elle, le nourricier doit être « satisfaisant et facile ». S'agissant le plus souvent de petites surfaces, elle commence par bien définir les zones en fonction des attentes de ses clients. « Aménager l'espace dédié à l'alimentaire au fond du jardin n'aurait pas de sens car il serait vite délaissé », explique-t-elle. Il s'agit ensuite de prendre en compte leurs goûts, bien entendu, mais aussi le temps qu'ils auront à consacrer à leur potager. Elle prévoit généralement un double usage pour chaque aménagement : comestible et ornemental bien souvent, ou encore comestible et ombrage, pour profiter de l'extérieur même lorsqu'il fait très chaud, grâce au feuillage des courges sur les structures de pergola. « Joindre l'esthétique et l'alimentaire donne envie aux clients de sortir, c'est un gage de réussite », affirme-t-elle.

Concevoir plusieurs strates permet aussi d'optimiser l'espace, tout en limitant l'entretien. En plantant par exemple des fraisiers comme couvre-sols au pied de haies fruitières. Cela permet également de convaincre les plus réticents : « Ce qui commence parfois par un test dans un petit coin du jardin prend alors de l'ampleur, se complète d'un composteur ou encore d'éléments pour la petite faune ». Une approche par ailleurs tout indiquée sur les balcons : même si, dans ce contexte, il ne peut s'agir que d'un appoint pour le plaisir et le bien-être, il faut bien déterminer ce que souhaite le client. Tomates cerises, plantes aromatiques ou encore fraisiers ne pourront être organisés que sur 2 à 3 étages au maximum.

© VIVERT



© VIVERT

## Économies et écologie

Helenne Martin-Quennehen utilise également l'argument qu'elle qualifie « d'économique ». Lors du choix de la palette végétale, elle privilégie des productions qui vont se renouveler d'une année sur l'autre, des vivaces ou des annuelles qui se ressèment naturellement. Ainsi la dépense ne se fait que sur la première année, et avec un peu d'entretien, les potagers sont plus résilients. Elle essaie d'éduquer ses clients au « laisser-faire », même si cela implique que l'espace ne soit pas très beau pendant quelques semaines. Elle les incite également à récolter les graines de leurs plantes pour les ressemer l'année suivante. « Le souci de l'écologie et de la biodiversité prime chez les jeunes générations », remarque-t-elle. « Manger bio, avoir des fleurs pour la maison, attirer les oiseaux et les insectes ou encore les hérissons dans les haies les conduit facilement au paysage comestible ».

## Verdia, éditeur végétal

En quête d'un projet porteur de sens et qui la rapproche de sa passion, l'herboristerie, Marie Moncel a repris la société Verdia en 2021. Après avoir travaillé six mois en jardinerie et chez les producteurs du réseau pour bien appréhender les métiers et la filière du végétal, elle s'est formée six autres mois en compagnie de son prédécesseur pour parfaire ses connaissances et faciliter la reprise.

Chez Verdia, une partie de l'activité est consacrée à la recherche de nouveaux végétaux pour enrichir l'offre. L'objectif est de trouver des végétaux résistants à la sécheresse, au gel et aux maladies, réduisant l'entretien au minimum, fleurissant ou fructifiant abondamment. Des plantes faciles à cultiver et sans traitements phytosanitaires. Lorsqu'ils sont identifiés, les végétaux sont testés dans le jardin d'essai et chez les producteurs agréés. S'ils passent cette phase avec succès, ils sont lancés et entrent alors dans la phase de marketing : la communication et la commercialisation constituent l'autre volet de l'activité.

La marque présente une offre végétale assez restreinte, cependant reconnue pour les valeurs qu'elle porte et répondant ainsi à la demande actuelle. Elle est représentée par un réseau de 60 producteurs, répartis sur le territoire national.



« La gamme Fruitality® est idéale dans le cadre de tous types d'aménagements paysagers tournés vers le nourricier, que ce soit chez un particulier, pour végétaliser une cour d'école, ou encore pour créer un verger en cœur de ville, un jardin nourricier ou une haie fruitière. C'est l'assurance de plantes qui s'épanouissent sans traitements phytosanitaires. »

Marie Moncel

### La gamme Fruitality®

Verdia édite 6 gammes de végétaux. Certains, tels que les Décorosiers® ou le lierre couvre-sol Bellecour®, sont déjà bien connus des paysagistes. Ces derniers le savent moins, mais une gamme de petits fruitiers a vu le jour il y a cinq ans : Fruitality®. Commercialisée à l'origine dans les jardinerie, à destination des particuliers, elle s'est rapidement élargie et a investi le secteur du paysage.

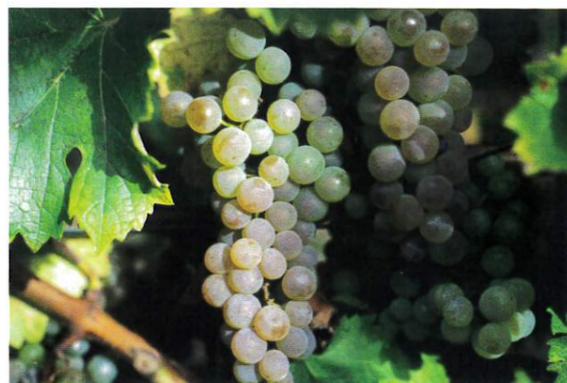
Fruitality® se compose aujourd'hui de 6 variétés de petits fruits et de fruitiers nains – donc de faible encombrement –, toutes issues de l'arboriculture fruitière de plein champ, par conséquent très résistantes et productives : cerisier et figuier nains, camérisier sans épines pouvant garnir une haie et dont les baies sont de haute valeur nutritive, Goji résistant à l'oïdium, framboisier sans épines et vigne de table ayant reçu un prix de l'innovation à Paysalia en 2023.

Cette palette étudiée avec soin mérite d'être mieux connue des entreprises du paysage. D'ailleurs, désireuse d'accompagner les paysagistes et les collectivités, Marie Moncel a réalisé et édité un guide du paysage. Conçu en collaboration avec des professionnels, celui-ci a été très apprécié lors de Paysalia. Il présente des solutions et donne des exemples de massifs « clé en main », avec leur composition et le schéma de plantation. L'un d'eux concerne la gamme Fruitality dans une cour d'école.

Pour retrouver ce guide :



Baie de mai, fruits du *Lonicera kamschatcica*  
© VERDIA



Vigne de table, raisin blanc, récompensé par un Innovation Award à Paysalia 2023  
© VERDIA

## Les Pépinières Chatelain, la transmission des savoirs

Lorsqu'il reprend la pépinière de Jean Carnet au Mesnil-Amelot (77) en 1998, Laurent Chatelain identifie rapidement un frein à la vente de ses arbres fruitiers. L'art de la taille des fruitiers et des formes palissées n'étant déjà plus dispensé dans les écoles, les professionnels du paysage préféraient ne pas en planter, jugeant leur entretien trop complexe. Il décide alors en 2005 de mettre en place des formations, à destination des professionnels comme des particuliers.

La taille des formes palissées s'opérant en trois interventions par an, trois sessions de stage sont proposées chaque année aux professionnels. Elles sont animées avec l'appui de Sylvain Drocourt, pomologue. Dispensée directement sur les parcelles, la formation à la première taille en vert se déroule en juin et celle qui concerne la seconde taille en vert, en septembre. Cette étape est primordiale pour réduire le volume foliaire, réduire la puissance du fruitier, éviter une taille trop forte en hiver et faciliter la reprise au printemps. Enfin, la formation à la taille d'hiver est organisée courant novembre, sous forme d'un cours-démonstration en serre froide. Deux sessions sont organisées sur la journée, pouvant accueillir chacune jusqu'à 20 personnes. En 2024, elles se dérouleront le 8 juin, puis autour du 12 septembre et du 21 novembre. Les inscriptions se font par email, ou en ligne sur le site internet de la pépinière.



Intervention de Sylvain Drocourt, de l'association des Croqueurs de pommes  
© Thioux Noah



« La transmission des savoirs est dans notre ADN, c'est vital pour la pérennité des pépinières et je prévois également d'intervenir dans des écoles en 2024. »

Laurent Chatelain

### L'association des Croqueurs de pommes

Tout comme Sylvain Drocourt, Laurent Chatelain est membre de l'association des Croqueurs de pommes. Ce statut se reflète dans son travail au quotidien. Dans son choix exigeant de porte-greffes, tout d'abord : contrairement à la plupart des producteurs, il privilégie les porte-greffes lents, à faible vigueur. « C'est très important car cela permet d'être dans la bonne dynamique de production fruitière. Nous produisons certes moins vite que nos concurrents, mais nous restons dans l'excellence ». Il considère également qu'il a un devoir de conservation des variétés. Ce qui l'amène à réaliser du greffage à façon, pour des entreprises du paysage par exemple : lorsqu'un contrat d'aménagement prévoit la sauvegarde des fruitiers préalablement présents sur un site, il prélève, greffe et restitue les plants. Il intervient également à la demande de particuliers, qui souhaiteraient « conserver le pommier du grand-père malgré la vente de la maison », par exemple. Laurent Chatelain fait également de la détermination de fruitier : dépassant les seuls critères de reconnaissance, l'INRA a pu séquencer des milliers de variétés de pommes grâce aux échantillons prélevés par les Croqueurs de l'association, déterminant ainsi la génétique et même l'historique de ces arbres fruitiers.



Stage de taille pour professionnels, novembre 2023  
© Thioux Noah

# Vers un nouveau modèle

Témoin de la dynamique qui s'opère dans les grandes villes depuis quelques années, Guillaume Popineau, gérant de l'entreprise AKEBIA, est persuadé que le phénomène va encore prendre de l'ampleur, tant dans le domaine public que privé, et que les entreprises du paysage ont une véritable carte à jouer.

Il insiste toutefois sur la nécessité de relativiser la notion de productivité, qui ne doit pas être l'objectif premier. « Comme il est impossible de produire intra-muros en quantité suffisante pour tous les habitants d'une ville, il est préférable de créer du lien et de faire de la pédagogie. Le paysage comestible urbain fait le lien entre la ville et le monde agricole, il doit reconnecter les urbains au végétal, à la saisonnalité, et les amener à consommer mieux ». Le modèle économique doit être bien étudié lui aussi, car compte tenu de leur échelle, il reste difficile d'obtenir de la rentabilité sur des projets de production pure. Il faut laisser une place à l'activité de conseil et privilégier les projets qui ont du sens.

**Le paysage comestible urbain fait le lien entre la ville et le monde agricole, il doit reconnecter les urbains au végétal, à la saisonnalité, et les amener à consommer mieux**

Les entreprises et les collectivités doivent par ailleurs tenir compte de deux facteurs dont l'influence n'est pas négligeable sur les projets de paysages comestibles.

La pression foncière d'une part, due notamment à l'évolution des réglementations en matière d'urbanisme. D'autre part, la question des polluants et autres contaminants du sol, liée à l'historique d'usage des parcelles.

Ces dernières ne se prêteront pas toutes à des cultures nourricières. La dépollution des sols est certes une solution, mais elle demande de gros investissements. Trouver d'autres voies d'implantation des végétaux nourriciers sera du ressort des entreprises du paysage et de leur savoir-faire. Ces dernières pourront également s'appuyer sur le guide technique dédié à la conduite de projets fruitiers en ville, en cours d'élaboration par Plante & Cité, à paraître au printemps 2024. À suivre !

- [www.metropole.nantes.fr/paysages-nourriciers-2023](http://www.metropole.nantes.fr/paysages-nourriciers-2023)
- [www.akebia-ecosystemes.fr](http://www.akebia-ecosystemes.fr)
- [www.vivert-paysagiste.fr](http://www.vivert-paysagiste.fr)
- [www.fruitality.fr](http://www.fruitality.fr)
- [www.pepinieres-chatelain.com](http://www.pepinieres-chatelain.com)

RENTABILITE, PUISSANCE, ERGONOMIE

KIOTI

DK6020CH



Suivez l'actualité de Kioti France sur facebook ou sur [www.kiotifrance.fr](http://www.kiotifrance.fr)

Kress

L'ÉNERGIE  
À EMPORTER  
POUR LA JOURNÉE



CATALOGUE 2024



Rechargez vos batteries directement sur le chantier CyberLite & CyberCapsule



8 MINUTE  
CyberSystem

Le CyberSystem 8 minutes Kress est extrêmement rapide. Les batteries sont rechargées de 0 à 80 % en 5 minutes\*, ou de 0 à 100 % en 8 minutes\* seulement. Une durée de charge bien plus courte que les autres batteries.

Kress  
Commercial